

Madame Marie F.

(1881-1923)

[2]

Epouse et mère de famille.

Extraits de son journal intime :

« **Il faut unir la vie de souffrance à la vie de prière. JESUS ne les a pas séparées.**

Nous ne mourrons jamais assez à nous-mêmes. » (29 janvier 1922)

« *Jeudi Saint :*

Grande et longue journée... Saura-t-on jamais assez méditer les divines angoisses qui, pour JESUS, la terminèrent ? Commencée à Béthanie dans les intimités suprêmes, elle s'achève, après la Pâque et les adieux du Cénacle, au Jardin des Oliviers, dans l'agonie.

Que j'en sonde, dans mon âme, tout le douloureux mystère ! Que mon inaction dans ce lit soit, aujourd'hui plus que jamais, débordante de vie, de prière, et, s'il le faut de plus grande faiblesse ! Je veux enfin comprendre jusqu'où a été l'amour de Dieu pour mon âme...

Gethsémani :

Heure suprême de désolation allant jusqu'à l'agonie... Dieu a voulu être notre modèle jusque dans nos heures d'inexprimable désespoir... Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi !

Quel est celui qui n'a pas jeté ce cri d'indicible souffrance, au moins une fois dans sa vie ?

Mais comme JESUS, l'avons-nous fait suivre aussitôt du 'Toutefois que ce ne soit pas ma volonté qui s'accomplisse, mais la Vôtre !

Celui qui l'a ajouté, à l'exemple de JESUS, n'est-il pas assuré que ce cri résonnera pour l'éternité dans le Ciel, pour la glorification de Dieu, qui peut opérer de tels miracles d'amour dans les âmes ? Car c'est bien le plus magnifique des miracles, que celui de la transformation d'un cœur brisé par la douleur humaine, mais renaissant divinisé...

Oui, JESUS, à Vous aussi l'heure de la détresse, l'isolement, l'abandon faisaient peur... Un petit nombre vous suivait, et ce petit nombre même – l'élite ! – s'est endormi !

C'est alors que vous vous êtes approché de vos amis et que vous leur avez dit tristement : *'Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin de ne point entrer en tentation, car l'esprit est prompt et la chair est faible'*.

A cette heure d'agonie, quelle force prend ce conseil !

Veillez ! La prudence, la sagesse...

Priez ! La résistance, la force qui ne nous vient que par la prière, par le secours de la grâce, par Dieu enfin... »

